

24 octobre 2005, Rivière-du-Loup

Allocution devant la Chambre de commerce de la MRC de Rivière-du-Loup

Monsieur le Ministre du Développement économique

Monsieur le Président de la Chambre de commerce de la MRC de Rivière-du-Loup,

Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Il me fait très plaisir de me retrouver aujourd'hui dans votre région. Vous vivez dans l'un des plus beaux coins du Québec. Chaque passage chez vous est pour moi une joie.

Le Bas-Saint-Laurent est une région emblématique du Québec. Ici, le Québec forestier rejoint le Québec maritime; la ruralité cohabite avec l'urbanité; l'économie traditionnelle côtoie la nouvelle économie. Ici, on trouve à la fois un condensé des défis du Québec et la preuve de notre capacité à les relever.

Dans le Bas Saint-Laurent, vous vivez dans un même souffle les changements démographiques, la pression de la concurrence internationale, les besoins en main-d'œuvre qualifiée, l'élan de la diversification économique et la nécessité d'évoluer vers le développement durable.

C'est tout le Québec qui se révèle ici dans ses forces comme dans ses défis. C'est de nos défis dont je suis venu vous parler aujourd'hui et de la manière dont nous agissons pour les relever. Comme vous le savez, je suis allé en Chine il y a quelques semaines à la tête d'une délégation de 150 Québécois. Ce que j'y ai vu m'a renversé. Voyager en Chine, c'est voyager dans le temps. C'est passer d'une société aux traditions millénaires aux faubourgs de Shanghai qui est une ville du futur.

L'éveil de la Chine est certainement le plus grand bouleversement économique depuis l'informatisation qui a révolutionné les méthodes de gestion et de production. L'éveil de la Chine est en train de bouleverser les mouvements des biens et des marchandises sur la planète. Pour toutes les économies occidentales, c'est un défi. Nous pouvons y voir une menace, mais nous pouvons aussi y voir des occasions de croissance. Et c'est vrai jusqu'ici, à Rivière-du-Loup.

J'aimerais saluer le président de Premier Tech, M. Bernard Bélanger. Voici une entreprise établie en région depuis 80 ans, qui a développé une expertise mondialement reconnue, notamment dans le domaine des technologies environnementales. Premier Tech, qui est déjà active en Asie, annoncera aujourd'hui l'obtention d'un important contrat avec la ville de Shanghai.

La mondialisation, c'est aussi l'affaire des régions. Vous avez votre place dans la nouvelle économie mondiale. Je veux saluer un autre entrepreneur de la région. En fait, c'est un Beauceron; un Beauceron qui a choisi le Bas Saint-Laurent. M. Guy Bonneville, qui a repris,

il y a quelques années, les fenêtres Alphonse Lepage de Rivière-du-Loup. C'est aujourd'hui une entreprise de 250 employés qui fabrique des portes et fenêtres en bois haut de gamme. L'entreprise a bénéficié de l'appui d'Investissement Québec cette année pour augmenter ses exportations aux Etats-Unis et créer plus d'emplois à Rivière-du-Loup.

On a beaucoup parlé ces derniers jours de 2e et 3e transformation du bois. En voici un bel exemple. Le Québec fait face aujourd'hui à une convergence de défis sans précédent dans notre histoire. J'ai évoqué la Chine, qui fait pression sur notre économie. Mais parallèlement, nous faisons face à des changements démographiques qui sont en train de transformer notre société.

En 2011, le nombre de travailleurs commencera à décliner au Québec. En 2013, le nombre de personnes de plus de 65 ans dépassera le nombre de personnes de moins de 18 ans. En bout de ligne, ce que ça veut dire, c'est moins de personnes pour financer nos services publics avec leurs impôts et plus de personnes qui auront besoin de services publics. Par ailleurs, nous sommes à la fois les plus endettés et les plus taxés du continent. Les portes de l'endettement et de la taxation sont donc fermées.

La semaine dernière, l'ex-premier ministre Lucien Bouchard, secondé par une douzaine de leaders québécois, publiait un texte intitulé Pour un Québec lucide. Ce texte reprend avec force ces défis auxquels nous faisons face. Laissez-moi vous en citer un extrait : « Ce ralentissement démographique se produit au pire moment qui soit, à une époque où les pays occidentaux sont appelés à faire face à une concurrence inédite venant des pays asiatiques, tout particulièrement les géants chinois et indien. (...) Loin d'être abstraites et lointaines, les conséquences du déclin démographique commencent à se faire sentir; on n'a qu'à penser à l'augmentation rapide des dépenses de santé, que nos gouvernements n'arrivent pas à juguler et qui est en partie attribuable au vieillissement de la population. On sait aussi que l'économie québécoise croît moins rapidement que celle des provinces et états voisins; or, la faiblesse de notre démographie est l'une des causes de cet essoufflement. »

La seule façon de s'en sortir, c'est de renouveler nos façons de faire et de nous mettre au travail. La principale difficulté, c'est la résistance au changement ; l'attachement à nos habitudes. Le manifeste Pour un Québec lucide témoigne de cette résistance au changement. Et je cite : « Le monde a changé et il faut nous adapter aux nouvelles réalités. Refuser de le faire, ce serait comme s'entêter à taper ses lettres à la dactylo sous prétexte que c'est avec celle-ci qu'on a appris à écrire. (...) Cette espèce de refus global du changement fait mal au Québec parce qu'il risque de le transformer en république du statu quo, en fossile du 20^e siècle. »

Depuis notre élection, l'action de notre gouvernement a été entièrement orientée vers la prise en main de nos défis et j'estime que les principales critiques auxquelles nous avons fait face sont liées à cette résistance naturelle au changement. Depuis que nous sommes élus, nous avons investi plus de 3 milliards de dollars en santé. Nous nous préparons de cette façon à soigner plus de Québécois. Mais nous ne faisons pas qu'investir davantage ; nous avons aussi réorganisé le système de santé. Nous avons réuni les établissements en réseau pour être plus efficace et nous avons fusionné les unités d'accréditation syndicale pour assouplir la gestion du système.

En moins de trois ans, nous avons rajouté un milliard de dollar au budget de l'éducation. Ceux qui sont sur les bancs d'école, sont moins nombreux que la génération de leurs parents ; ils devront donc être meilleurs que nous, mieux formés et mieux éduqués. Nous avons aussi placé la famille au cœur de notre action, en soutenant toutes les familles avec enfants, en développant le réseau des garderies et en concluant une entente avec le gouvernement fédéral sur les congés parentaux. C'est aussi une réponse au défi démographique, faire du Québec un meilleur endroit pour voir naître et grandir des enfants.

Nous avançons dans la maîtrise de nos défis. Nous agissons de manière responsable, avec conviction et rigueur. Mais la principale solution à nos défis, le passage obligé, c'est la création de richesse. Si nous voulons préserver nos services publics ; si nous voulons nous donner une marge de manœuvre financière et alléger le poids de notre dette, il faut générer davantage de richesse au Québec.

Il faut nous donner une économie plus performante qui permettra d'augmenter le niveau de vie des Québécois. C'est exactement l'esprit de la nouvelle stratégie de développement économique présentée il y a 10 jours par Claude Béchar. Cette stratégie de développement économique présente un changement important, une évolution philosophique. Le rôle du gouvernement des années 2000, ce n'est pas de se substituer aux entrepreneurs et aux investisseurs privés. Agir de la sorte, ça donne des désastres comme la Gaspésie. Il ne faut plus que ça arrive. Le gouvernement n'a pas le droit de jouer avec les espoirs des citoyens et avec les millions des contribuables.

Le rôle du gouvernement, c'est de préparer le terrain. Ça veut dire : une politique fiscale qui favorise l'investissement; des programmes ciblés d'aide à l'innovation, à l'amélioration de la productivité et à l'exportation; favoriser la présence d'une main-d'œuvre qualifiée; faire en sorte qu'il y ait des infrastructures de qualité. Le rôle du gouvernement, c'est de créer le meilleur contexte possible pour que l'entrepreneur puisse réussir et pour que l'investisseur puisse investir. C'est de labourer la terre, mais ce sont les Québécois qui doivent semer les grains de leur réussite et travailler pour récolter leur succès.

Le virage philosophique de cette stratégie de développement économique c'est de poser comme principe premier que la réussite du Québec, c'est l'affaire de tous les Québécois. Nous sommes tous des agents de développement et de progrès économique et social. Nous sommes tous une partie de la solution à nos défis. Nous sommes tous une partie de la force québécoise. Notre ambition, c'est de faire du Québec le meilleur endroit en Amérique du Nord pour créer une entreprise ou investir dans la croissance d'une entreprise.

C'est notre responsabilité comme gouvernement. Mais ce sont les Québécois qui vont faire la réussite du Québec. Notre responsabilité, comme gouvernement, c'est aussi la préservation de nos ressources. Notre gouvernement a eu le courage de réduire l'exploitation forestière. À l'échelle du Québec, nous avons réduit de 20 % la possibilité ligneuse. Il n'y a personne qui veut voir se répéter avec notre forêt ce qui est arrivé avec notre morue. Ce qui est nécessaire n'est jamais facile. Mais une société qui grandit, c'est une société qui prend ses responsabilités. C'est ce que nous faisons ensemble.

Votre région va bénéficier de mesures que nous avons annoncées la semaine dernière pour atténuer les impacts de cette décision nécessaire. C'est 18,2 millions \$ d'argent neuf pour la région. Avec cet argent, nous allons intervenir sur quatre tableaux différents : Nous allons aider les entreprises qui coupent du bois à mieux le couper, à mieux protéger la forêt; Nous allons aider les travailleurs affectés par cette décision à développer d'autres compétences pour qu'ils puissent réorienter leur carrière et occuper des emplois disponibles ici dans la région. Une aide sera spécialement destinée aux travailleurs plus âgés. Nous allons investir davantage dans la réalisation de projets de 2^e et 3^e transformation du bois.

Et nous allons favoriser la diversification économique déjà bien amorcée au Bas-Saint-Laurent. Ces mesures d'atténuation ont été élaborées avec les régions. Une partie importante des budgets alloués sera d'ailleurs gérée en région, en fonction de vos priorités, de vos projets d'avenir. À l'échelle du Québec, c'est un demi-milliard \$ que nous allons consacrer au cours des trois prochaines années dans cette offensive sans précédent de préservation de notre patrimoine forestier.

C'est un effort que nous vous demandons; c'est un effort que nous faisons avec vous pour que les générations qui nous suivent puissent elles aussi profiter de notre forêt. C'est l'esprit même du développement durable. Il se passe de belles choses dans le Bas-Saint-Laurent.

Je salue votre dynamisme et votre confiance dans l'avenir. Vous avez des projets et vous avez l'énergie de les réaliser. Le gouvernement est avec vous, dans vos projets de développement autant que dans vos épreuves. Je pense par exemple aux mises à pied annoncées à l'usine Uniboard de Sayabec, à la fin septembre. La municipalité de Sayabec va bénéficier d'une aide gouvernementale spéciale accordée aux localités monos industrielles. C'est un dossier qui est suivi de très près par Claude Béchard et sa collègue Nathalie Normandeau.

Vous avez fait le débat sur le projet de terminal gazier à Cacouna et vous avez décidé démocratiquement d'aller de l'avant. Nous sommes solidaires de votre décision. Vous pouvez compter sur l'appui de notre gouvernement. C'est dans votre région, par exemple, que se trouve l'un des plus importants chantiers routiers au Québec. C'est le réaménagement de la 185. Notre gouvernement a entrepris des changements importants, qui sont nécessaires et qui vont dans le sens du développement à long terme du Québec.

Nous avons cette vision d'un gouvernement responsable qui fait équipe avec des citoyens responsables pour que nous puissions tous grandir ensemble et relever nos défis.

Merci.